

Billet de Monseigneur Gilles Lussier*Le mot juste*

Pâques tombe tôt cette année. Dès cette semaine débute le Carême avec le mercredi des Cendres. Pâques, carême, mercredi des Cendres ! Je serais curieux de savoir ce que signifient ces trois mots pour les uns et les autres. Je ne crois pas qu'ils fassent l'objet de capsules d'information télévisuelle comme ce fut le cas, l'automne dernier, sur certains rites ou symboles d'autres religions. Et pourtant, ces trois expressions font partie de la tradition religieuse de la majorité.

Le développement du pluralisme religieux à travers le monde et chez nous suscite chez plusieurs personnes le besoin de mieux connaître les diverses religions. Depuis quelques années, apparaissent régulièrement aux comptoirs des librairies des dictionnaires et vocabulaires sur les multiples religions. Le nouveau programme d'éthique et de culture religieuse qui entrera en vigueur dans toutes les écoles du Québec en septembre prochain, comblera en partie cette préoccupation pour la nouvelle génération. Mais face à leur propre religion et au discours sur la foi, plusieurs croyants catholiques ont de plus en plus de la difficulté à s'y retrouver.

C'est dans ce contexte et pour répondre à des besoins nouveaux suscités dans le monde des communications que la maison d'édition *Novalis* vient de publier "*Le mot juste*", un vocabulaire de mots courants de la foi catholique. Aux fins de ce billet, voici ce que nous lisons au sujet du Carême :

"C'est la période préparatoire aux fêtes de Pâques. Le Carême dure une quarantaine de jours, au sens premier du mot « carême ». Au cours de cette période, les fidèles chrétiens sont invités à renouer plus intensément avec trois pratiques chrétiennes traditionnelles : la prière, le jeûne et l'aumône. Les privations ne sont pas imposées, elles sont proposées de manière à libérer les esprits et les cœurs et à les ouvrir au partage. Le temps du Carême s'étend du Mercredi des Cendres au Jeudi saint inclusivement. Il s'ouvre sur une liturgie à caractère pénitentiel. Le rite de l'imposition des cendres, inspiré par une antique manifestation de repentance, rappelle la fragilité humaine et invite à la conversion. Le Carême s'achève au seuil du *Triduum pascal* qui célèbre de manière exceptionnelle une réalité tout aussi exceptionnelle : le Christ passant de la mort à la vie". (p. 105)

Puisse cette «quarantaine» être un temps de re-naissance pour tous les disciples du Christ et pour notre monde car "quand la vie se donne"... le monde renaît. À la prochaine.

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette